

Le 25 octobre 1940, durant son séjour en France à Montoire-sur-le-Loir, dans le Loir-et-Cher, le chancelier Adolf Hitler reçoit le maréchal Pétain.

Lors de cette rencontre, Pétain s'efforce de montrer qu'une nouvelle ère s'ouvre pour la France. De nation vaincue, elle doit, selon lui, accéder à un statut respectable en devenant le partenaire du vainqueur, dans le cadre du nouvel ordre européen dicté par l'Allemagne nazie. La veille, à Hendaye, près de la frontière hispano-française, Hitler avait eu une entrevue avec le général Franco dans le but d'entraîner l'Espagne dans la guerre.

<http://geopolis.francetvinfo.fr/25-octobre-1940-rencontre-historique-entre-petain-et-hitler-24705>



Le chef d'Etat français Philippe Pétain serre la main du chancelier allemand Adolf Hitler à Montoire-sur-le-Loir, le 25 octobre 1940. © AFP / INP

Pétain - Montoire

Le Maréchal vieilli, chef de l'Etat sans nom,  
Le trop vieux Maréchal n'a pas su dire non :  
D'une incertaine main il signa l'armistice ...  
Voici qu'il ne craint pas de passer pour complice !  
Vautré dans la faillite, il vient de rencontrer  
Le sanguinaire fou qui a tant fait pleurer  
Les femmes, les enfants, pour son rêve illusoire .  
Et l'homme de Verdun est celui de Mantaire !  
Se souvient-il du temps où la gloire passa  
Sur lui, tout quilleret, partit pour Canossa ?  
Il tenait en ses mains l'honneur de notre France  
Et tout son avenir et son indépendance .  
D'un passé grandiose il était gardien .  
S'aurait-il oublié devant "l'Ordre" aryen ?  
Oublié Du Guesclin, la Pucelle,  
Et Burenne, et Bayard, tant de gloire immortelle,  
Et toute notre Histoire écrite avec le sang  
De milliers de Héros tombés en espérant ?  
( Ah ! n'auraient-ils qu'en vain donné leur sang, leur vie,  
Pour la férennité de la douce Patrie ? )  
Comment put-il penser qu'abandonnant sa main  
Dans celle de Hitler, ce despote inhumain,  
Il n'allait pas livrer le Pays à la honte

Et préparait ainsi le solde de tout compte ?  
Car a-t-on jamais vu préserver sa grandeur  
En faisant la courbette, en chantant le vainqueur ?  
Ce serrement de main nous fait haïr Montoire  
Malgré qu'on ait tenté d'en faire une victoire !  
Nous voulons beaucoup plus qu'un vieux chef incliné,  
Nous ne nourrissons pas l'esprit du condamné.  
C'est trahir que d'avoir une trop souple échine,  
Nous n'avons que mépris pour telle discipline  
Et si le Maréchal délaïsse le combat,  
Le sous-grade aujourd'hui sera chef et soldat.

Après Montoire  
(date non notée)  
Chazelles sur Lyon

~~Jelliatel~~